

Agenda

DANSE Pascal Rioult présente ses nouvelles chorégraphies au Joyce Theater

Stravinski à l'honneur

C'est avec tendresse et douceur que Pascal Rioult dirige ses danseurs. Chaque geste, chaque mot est étudié avec tact. Jamais un cri ou une parole vexatoire mais un encouragement, suivi ou précédé de remarques sur la technique. Cette émotion, cette tendresse est perceptible dans le regard de ses danseurs, ils nous donnent une émotion sincère et réelle qui nous entraîne dans une histoire d'amour entre la danse et la musique.

Pascal Rioult est de retour à New York au Joyce Theater en compagnie de Stravinski avec « Pulcinella » où l'on retrouve quelques clins d'œil à la Comédia del Arte, avec des décors magnifique aux couleurs vénitienes et « Duo Concertant » où l'on peut apprécier un travail remarquable autour de deux de ses meilleures danseuses évoluant entre la terre et les étoiles. Pour Pascal Rioult il s'agit là de tout un symbole et il se plaît à dire que cette image de la terre et des étoiles est logique; ses danseuses ne sont-elles pas des demi-déeses.

Pascal Rioult a fait ses débuts aux États-Unis au sein de la compagnie de danse Martha Graham où il a interprété des rôles prestigieux. Il retient de cette époque le début d'une grande passion. Il considère même avoir découvert sa voie grâce à Martha Graham et espère bien transmettre cette passion à ses élèves.

Il crée sa propre compagnie Pascal Rioult Dance Theatre en 1991. Il nous ouvre ses portes pour nous parler de cette rencontre avec Stravinski mais aussi pour nous parler de lui, de ses envies, de ses passions.

Propos recueillis par
Cata MARTIN

FRANCE-AMÉRIQUE : Vous êtes déjà venu à New York présenter Ravel avec un *Boléro* qui n'a laissé personne indifférent. Pourquoi Stravinski aujourd'hui ?

PASCAL RIOULT : Les raisons sont énormément liées à mon parcours avec Ravel. J'ai fait un chemin de 3 ans avec lui et je me suis dit pourquoi ne pas se lancer dans une étude de ce compositeur et cette étude m'a énormément apporté en maturité et en assurance. J'ai beaucoup appris sur moi même. Je me suis aperçu que les deux hommes avaient eu le même parcours émotionnel en laissant libre cours au sentiment mais en respectant les règles.

Puis, je suis tombé amoureux de *Pulcinella* qui représente pour moi tous les débuts du néo-classique.

Quelles sont vos références ?
Martha Graham est l'une de mes références et je fais tout pour la transmettre à mes élèves. J'ai beaucoup appris à ses côtés, techniquement et mentalement. Elle utilise la culture européenne comme

thème de travail et c'est naturellement que je m'y suis adapté.

Vos danseurs vous choisissent ou bien c'est vous qui les choisissez ?

Je ne suis pas encore assez connu pour être choisi. Je fais des auditions et je choisis mes danseurs. J'essaie de les garder le plus longtemps possible. Malgré tout, et en y réfléchissant, il est vrai que certains me choisissent. Ils ont tout de même envie de venir danser avec moi. Mes techniques de travail commencent à être un peu connues. Gérer une compagnie est un travail difficile. Un danseur, il faut le façonner et je suis bien aidé pour cela par Joyce, mon épouse, dans ce travail. Elle sait parler aux danseurs, en tant que danseuse, elle les connaît bien.

Justement, Joyce est votre femme, mais également votre assistante.

Etes-vous complémentaires ?

Oui, comme je vous le disais, Joyce est une danseuse, elle connaît les attentes et les craintes des danseurs et techniquement elle est parfaite, elle est de très bon conseil. C'est aussi une très bonne régisseuse ce qui est rare à trouver dans notre milieu. C'est un soutien important dans mon travail.

New York est la capitale du monde pour la danse. C'est aussi un lieu formidable pour trouver de bons danseurs.

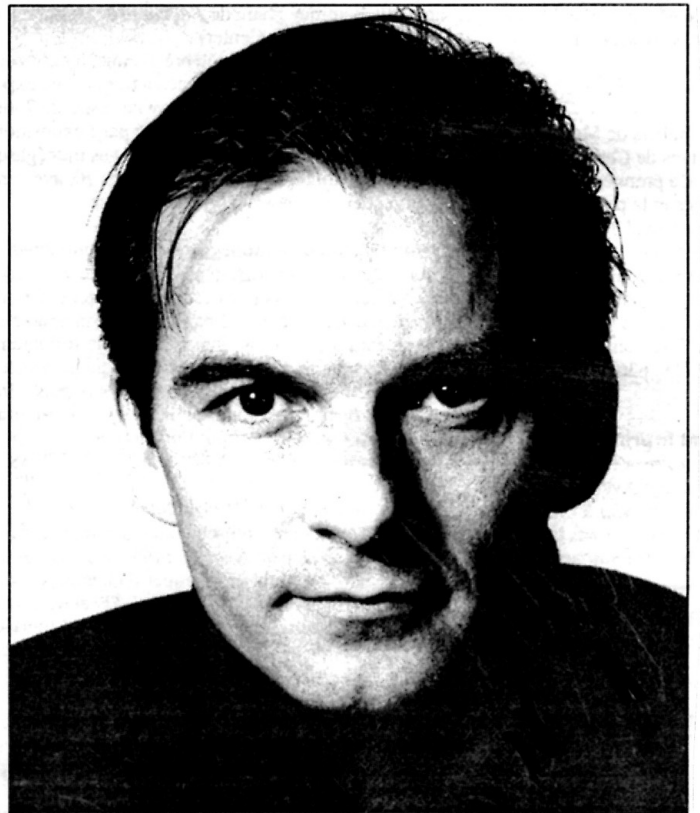
Avec *Harvest*, vous rendez hommage au peintre Jean-François Millet, est-ce pour vous le moyen de démontrer que la danse et la peinture peuvent être des arts complémentaires ?

Oui, les chorégraphies peuvent être comparées à une succession de tableaux, c'est très visuel. Mais ma première motivation pour avoir fait cet hommage, était avant tout mon admiration pour Millet. J'ai également souhaité rendre un hommage particulier aux personnes qui travaillent la terre. Cela est très clair dans le ballet. On sent bien cette amour de la nature réglé par les cycles qui sont en fait la vie.

La pièce suit le cycle des saisons, le cycle d'une journée et le cycle de la vie. De la rosée à la nuit, de l'amour à la mort tout cela sur une musique irlandaise de Dougie MacLean et Altan qui est parfaite pour ce ballet.

Que représente pour vous le fait d'être à New York avec vos propres créations ?

C'est magnifique. Pour moi cette présence représente à la fois le début



Pascal Rioult, danseur, directeur artistique et chorégraphe né en Normandie a longtemps fait partie de la célèbre compagnie The Martha Graham Dance Company en qualité de *principal dancer*. (Photo Jack Mitchell.)

d'une histoire, le début d'une carrière mais aussi une continuation dans un travail difficile que je mène depuis des années.

Je suis arrivé ici pour danser, la chance m'a fait danser au sein de la compagnie de Martha Graham car c'est ce style de ballet que je voulais. New York en plus, c'est très agréable, c'est la capitale du monde pour la danse. C'est aussi un lieu formidable pour trouver de bons danseurs.

Vous sentez-vous comme un Français aux États-Unis ou êtes-vous totalement immergé dans la culture américaine ?

Mes racines, mon histoire sont en France mais mes références culturelles sur le plan de la danse sont totalement américaines et surtout en étant passé chez Martha Graham. C'est assez difficile à faire comprendre à des Français, je me sens franco-américain. Ce mélange est très intéressant et surtout enrichissant.

Quelles sont vos ambitions pour la suite ?

Cette route avec Stravinski a été très porteuse, j'ai pu ainsi me retrouver mais aussi apprendre mon métier encore et toujours. Avec une nouvelle pièce on se fixe un défi à chaque fois. Le ballet « Black Diamond » est pour moi un de ces défis, jamais je n'aurais pu réaliser une œuvre comme celle-là il y a 5 ans. Une de mes ambitions est surtout et avant tout de tout faire pour agrandir ma compagnie. Aujourd'hui

c'est financièrement impossible, mais j'aimerais bien doubler ma compagnie tout en gardant cette proximité et complicité avec mes danseurs. Je ne veux pas d'une grosse maison sans âme mais une compagnie à taille humaine.

Pensez-vous avoir attiré vers la danse un public français ou francophone ?

Je ne sais pas mais si c'est le cas je suis ravi. Je n'ai jamais fait de différence entre mes publics. Je suis en étroite liaison avec les institutions françaises ici donc je pense que les Français d'Amérique commencent à me connaître et si cela peut les amener vers la danse, tant mieux.

Vous êtes marié à une américaine, comment se passe votre vie en ce moment ?

Tout va bien, je ne vais pas vous parler de mes idées politiques mais je trouve la situation actuelle ridicule, des deux côtés. Le problème central des ces histoires est la récupération médiatique. Pour ma part je n'ai absolument pas été victime d'un boycott quelconque ou de parole déplacée, je n'ai rien entendu. Tout cela est dommage à mon sens, surtout au XXI^e siècle.

Stravinski Preferred
Pascal Rioult Dance Theatre
Du 17 au 20 avril
Joyce Theater
175 Eight Avenue
Tel : (212) 242-0800